

Strasbourg 9 avril 1843

Cher et savant collègue,

La lettre qui contenait mes vifs et sincères
remerciements pour toutes vos gracieuses
a été écrite, et si vous ne l'avez pas reçue,
c'est quelle s'en perdue. Jamais je ne manque
à remplir un pareil devoir, et l'homme le plus
affectueux que je sois. Depuis long temps
pour vous me le rendant agréable. J'écris
même me souvenir de vous avoir parlé de vos
considérations sur le genre ou Botanique, vos
idées concordant avec la mienne, ainsi que
vous pourriez vous en assurer, mais je n'ai
fait qu'aborder un sujet que vous avez
approfondi. J'ai aussi étudié votre classification
du Labiales fondée principalement sur les
anthères. Elle me semble fort naturelle
et fort commode. Quant à l'effet de l'union
gastrique de pyrothrum j'ai pu l'expérimenter
sur le zinzare de Strasbourg, Bête rare

et un général Cornet personne j'aurais en
vu l'effet à l'hôtel de la bourse à Venise.
Restes persuadé, je vous prie, de toute ma
gratitude.

Aujourd'hui vous m'adonnez, infatigable
travailleur, d'autres brochures. C'est une nouvelle
opinion d'écrite de Broméliacée, dont la part
est assurée et l'analyse intéressante et un
travail de patriote et de savant relatif aux
Botanistes qui me bien mérité de la Ronette.
J'ai pu avec profit cette brochure.

Vous avez, cher confrère, la facilité
de publication qui nous manquent. -
nos travaux de peu d'étendue restent
dans nos cartons, du moins assez souvent.
Ici nous avons les mémoires du muséum
d'hist. natur. qui ne paraît que tous les
deux ou trois ans. J'en ai plusieurs fois
profité.

Je n'ai point fait paraître de catalogue
de graines pour l'année courante. Des
travaux de réparation ont été faits sur

une assez grande échelle et la recolle ne
peut être faite facilement.

Enfin un gr. mém. sur les figures;
l'iconographie du musée nouvelle, décrite
dans le genre qui contiendra 40 à 50 —
figures, je n'ai rien sur le matériel. J'occupe
mon temps à faire la révision de mon herbier.
J'espère qu'il ne tombera en doutes main
et je veux par pudeur qu'il soit dans
le meilleur état possible.

L'hiver très rigoureux cette année a
fort maltraité le jardin; une foule d'arbustes
et de plants vivaces ont péri. Nous sommes
descendus jusqu'à 22° au dessous de zéro.

Croyez cher et savant confrère,
à mes sentiments les plus vrais d'estime
et d'affection dévouée

Je vous attends à Paris pour l'exposition
Ortez moi l'époque où vous ferez
ce voyage.